

Reçu le 02/02/2017

Publié le 30/06/2017

**Dimension interculturelle des expressions idiomatiques : Pour une
approche des équivalences de sens**
**Intercultural dimension of idiomatic expressions: For an approach to
meaning equivalences**

Souad BENALI¹

¹Université d'Alger 2, Algérie

Résumé

Omniprésentes dans la communication quotidienne, efficaces lorsque le locuteur tente de produire un discours nuancé touchant les sentiments, les émotions ou des subtilités de pensée....Les expressions idiomatiques font, généralement, partie du langage familier et informel.

Omniprésentes aussi bien dans le code écrit que oral, les idiotismes sont utiles, très importants dans le processus de transmission d'un message. Le choix de l'expression idiomatique n'est jamais fortuit, le locuteur doit déterminer voire cerner au préalable le contexte de production pour énoncer son idiotisme qui demeure une activité très ingénieuse. Le locuteur s'empare de tournures et de combinaisons langagières pour asseoir une réflexion qui reprend et résume une situation donnée.

Les expressions idiomatiques font partie du patrimoine immatériel de toute société humaine. Pour quelle(s) raison(s) elles sont considérées comme un 'genre mineur' ? sont-elles suffisamment répertoriées ? Comment peut-on les conserver, les enrichir, les moderniser et les transmettre aux générations futures ? Pour ce fait, peut-on les enseigner en classe de langue ? Quelle en serait la démarche ?

Nous tenterons de répondre à ces questions et à bien d'autres, surtout celles qui ont un rapport étroit avec les pratiques langagières et l'enseignement des langues, des cultures et des civilisations étrangères touchant l'interculturalité.

Nous nous pencherons sur le sens littéral et le sens idiomatique de quelques expressions choisies, appartenant à différentes langues et cultures, nous verrons les difficultés quant à l'acquisition d'un idiotisme dans une langue étrangère en essayant de le traduire dans d'autres langues. Nous insisterons enfin sur l'importance d'avoir dans chacune des langues un dictionnaire des expressions idiomatiques, un véritable accès non seulement à la langue étrangère mais aussi une ouverture sur d'autres cultures.

Mots-clés : Idiotisme- enseignement / apprentissage- (inter)culturel- équivalence- contexte / contextualisation.

Abstract

Omnipresent in everyday communication, effective when the speaker tries to produce a nuanced speech touching on feelings, emotions or subtleties of thought....Idiomatic expressions are generally part of colloquial and informal language.

Omnipresent in both written and spoken code, idioms are useful, very important in the process of transmitting a message. The choice of the idiomatic expression is never fortuitous, the speaker must determine or even identify the context of production beforehand to state his idiom which remains a very ingenious activity. The speaker seizes language turns and combinations to establish a reflection that resumes and summarizes a given situation.

Idiomatic expressions are part of the intangible heritage of any human society. For what reason(s) are they considered a 'minor genus'? Are they sufficiently listed? How can we

preserve them, enrich them, modernize them and pass them on to future generations? Therefore, can they be taught in a language class? What would be the process?

We will attempt to answer these questions and many others, especially those closely related to language practices and the teaching of foreign languages, cultures and civilizations affecting interculturality.

We will look at the literal meaning and the idiomatic meaning of a few selected expressions, belonging to different languages and cultures, we will see the difficulties of acquiring idiom in a foreign language trying to translate it into other languages . Finally, we will insist on the importance of having a dictionary of idiomatic expressions in each language, real access not only to the foreign language but also an openness to other cultures.

Keywords: Idiotism- teaching / learning- (inter)cultural- equivalence- context / contextualization.

1. Introduction

Toute communauté linguistique, toutes les sociétés humaines possèdent des recueils de proverbes, de dictons, d'adages et d'expressions figées propres à elles. Ces expressions et tournures fixées par le temps et l'usage ont été transmises de bouche à oreilles, de parole en parole, d'image en image, de mémoire en mémoire et surtout de génération en génération.

Imposées par les usagers à la longue ou improvisées dans un contexte particulier et reprises pour y être fixées, ces expressions dites idiomatiques¹ sont « *l'ensemble des moyens d'expression d'une communauté correspondant à un mode de pensée* »²

La connaissance seule des mots d'une langue donnée ne suffit pas pour acquérir les idiotismes. L'apprenant d'une Langue Etrangère doit absorber le groupe de mots solidaires et indissociables et qui donnent la forme figée de l'expression pour s'initier aux idiotismes. Les relations entre les mots d'une même expression sont imprévisibles dans leur forme et leur valeur. Un apprenant du français standard, ayant un niveau débutant ou intermédiaire en FLE ne comprendra pas l'expression

« Prendre la clé des champs » en reconnaissant syntaxiquement les mots « prendre », « clé » et « champs » et en connaissant leurs sens respectifs. Une telle opération d'assemblage de mots ne suffit pas pour comprendre, et à fortiori pour bien employer la locution en question d'une manière usuelle et spontanée dans la communication quotidienne pour exprimer « la fuite » ou « l'intention de quitter les lieux ».

Aussi, un usager étranger à l'arabe algérien ne connaîtra pas le sens de l'expression « *khsaret le3djin wala khsaret el yaddin* », littéralement traduite en « Perdre la pâte et ne pas perdre les mains ». Une reconnaissance sémantique seule des mots séparés : « perdre », « pâte » et « mains » n'est guère suffisante pour cerner le sens de cet idiotisme. Cette même expression se trouve plus ou moins améliorée en : « Gâcher la pâte, plutôt que d'avoir les mains paresseuses ». Cette locution idiomatique est employée pour dire « Pour réussir une action, il ne faut pas se décourager au premier échec » ou « A force de démolir, on finit par apprendre à construire »

En Algérie, les idiotismes sont nombreux, ils foisonnent. Les contextes social, linguistique et culturel décident de la vie ou de la disparition d'une expression idiomatique (sens vieilli).

Livrées parfois au souci de l'approximation, de déformation ou de mutilation, ces expressions sont soumises, dans ce travail, à une opération de réhabilitation et de revalorisation, véhiculant ainsi une richesse culturelle d'une communauté donnée.

Le présent article revisite quelques expressions idiomatiques pour donner un avant-goût socioculturel au lecteur, attirer son attention sur l'importance de cette fortune qu'on délaisse, vouée à l'extinction. Tout l'intérêt est accordé à cette possibilité d'inculquer de façon ludique ce trésor langagier aux générations futures. Il serait important de réfléchir sur les méthodes d'enseignement de la culture en même temps que la langue qui la véhicule. Les expressions idiomatiques demeurent une richesse patrimoniale qui renforce voire consolide l'esprit d'appartenance à un groupe, à l'identité « collective » de toute une communauté.

Pour aborder les idiotismes et la possibilité de les enseigner dans une classe de langues étrangères, nous allons adopter une démarche dite d' «équivalence de sens» qui ferait ressortir les deux cultures et les deux langues (la Langue Maternelle et la culture d'origine, la Langue Etrangère et la culture ciblée), ceci dit dimension interculturelle serait à l'honneur.

La forme courte et figée, la construction lapidaire, le rythme et l'aspect imagé participent tous et encouragent la mémorisation de l'expression idiomatique, ce qui facilite dans un premier temps son enseignement. La brièveté relative et l'image véhiculée dans une expression idiomatique assoient un bon sens communautaire, une sagesse ou une valeur culturelle locale ou humaine. Dans les « Proverbes algériens » traduits en « Amthal Chaàbiya », l'accent est mis sur la dimension populaire de « Chaàbiya » mais aussi sur le paramètre folklorique et culturel.

L'usage des proverbes, des maximes, des dictons, des aphorismes, des sentences, des adages ou encore des préceptes dépend du contexte de production ou plutôt le contexte d'usage ou de réinvestissement de la locution langagière dans une situation donnée ; l'expression idiomatique en est tributaire.

Economiques et denses, ces locutions reflètent clairement une situation comme dans « **لفتات خلا** » : « **و مات الي يرحم** » : (qu'il soit béni celui qui est décédé et a laissé des miettes), un état d'âme : « **تقول تشبع الكرش كي غني للراس** » : (bien se nourrir donne la forme et rend plus enthousiaste).

La situation ou l'état d'âme dans les deux cas ils seraient ceux de l'utilisateur de l'expression, le locuteur qui les a résumés brièvement dans un espace et un temps (cadre spatio-temporel) bien déterminés. Le contenu énoncé présente une vérité commune connue et reconnue de toute la communauté, il se présente comme une modalité des savoirs communs de la collectivité. Une fois figée, gravée dans la mémoire collective par le jeu d'usage et de répétition, la locution idiomatique passe du particulier au général. C'est pour cette même raison qu'on voit s'éteindre quelques expressions idiomatiques dites « vieilles ou vieillotés » et dont le contexte littéral est révolu comme : « **تتباع بالرزانة الصوف** » « **تظلي الصابون مول اتصاحب** » « **تظلي الحموم مول اتصاحب الصابون بالحموم** »

Désormais une meilleure connaissance de la langue passe d'abord par la (re) connaissance de sa culture. L'arabe algérien est une langue qui n'est guère facile à absorber. Dans son ouvrage « Et si la parole était d'or à travers les proverbes... »³ l'auteure insiste sur la connaissance suffisante de la société algérienne, du contexte socioculturel et historique pour une utilisation juste et judicieuse des expressions idiomatiques, aussi pour avoir un meilleur rendement dans

la situation de communication puisque ce genre d'usage, intentionnel et motivé par le locuteur et le contexte de production, synthétise, résume mais dit long sur la situation d'énonciation. Abdelkader Lakdjaà, sociologue et rédacteur de la préface de cet ouvrage cité-ci dessus ira jusqu'à l'appropriation d'une image métaphorique pour parler de Matmoura culturelle pour qualifier la richesse des proverbes algériens :

En ces temps marqués par l'effacement des repères et des référents, la recherche du sens qui s'empare des discours et des pratiques dans une perspective anthropologique, gagnerait à acrouter ce fonds proverbial qui s'érige au fond de notre être telle une matmoura⁴ culturelle. (Soria. Hadjri – Mébarki, 2013 , p9)

Les proverbes et les autres formes et tournures langagières figées qui forment le genre ou les expressions idiomatiques sont régis par les règles de la transmission orale, leur collecte, leur traduction et aussi leur devenir posent un grand problème aux chercheurs dans une aire de mondialisation et d'ouverture sur l'Autre. Les patrimoines locaux, l'identité d'une petite collectivité sont en voie de disparition, écrasés par des exigences de l'internationalisation.

Et c'est justement cette ouverture qui pourrait racheter ce genre de patrimoine immatériel dans le cadre de l'interculturalité.

2. Pour une pédagogie de l'interculturel

L'interculturel n'a jamais été défini comme une discipline en soi, ni comme l'objectif principal en matière d'enseignement/ apprentissage des langues ou des cultures mais c'est un principe fondamental et la visée que doit sous-tendre toute pratique, activité scolaire ou démarche didactique.

Pour l'enseignement / apprentissage des langues et des cultures à travers les expressions idiomatiques, nous avons opté pour l'application de l'approche des équivalences de sens de deux langues : arabe algérien et français.

Cette approche minimise l'écart entre les deux systèmes linguistiques en passant par la traduction littérale pour enregistrer l'impact du fait langagier sur l'interlocuteur. Dans l'expression idiomatique algérienne une forme d'homologie contextuelle qui considère l'apport culturel de chaque langue prime sur d'autres considérations, linguistique entre autre. Dans l'expression : « *يلي الطريق تبع بارت يلي العم بنت ودي دارت* » et dont la traduction littérale est : « Suis la route si elle vire (dévie) et épouse ta cousine si elle est vieille fille »

L'expression algérienne (initiale) présente un certain rythme, une certaine musicalité, une poésie sur le mode de l'impératif pour modifier le comportement de l'interlocuteur, installer un sens, une sagesse et une logique sémantique entre les deux propositions indépendantes coordonnées par la conjonction « et » (و) en arabe. Cette expression présente une forme de fatalité et loue le mariage consanguin qui règle souvent bien des conflits familiaux.

La traduction littérale française demeure hermétiquement fermée au sens premier, détecté et évacué dans l'expression originale. Aucune équivalence de sens n'est à enregistrer dans la culture et la langue françaises.

3. Pour une compétence culturelle

Peut-on enseigner/ apprendre une langue étrangère sans la culture qu'elle véhicule, sans aborder la réalité quotidienne de ses locuteurs natifs, leurs habitudes et les attitudes qui leur sont propres ?

Connaitre le sens des mots, maîtriser l'orthographe et les règles de syntaxe ne suffisent plus pour comprendre parfaitement une langue ?

- 1- Les programmes algériens ne s'intéressent pas à la culture de l'Autre, les concepteurs de manuels et d'outils pédagogiques n'en font une priorité. .
- 2- Les méthodes les plus récentes de l'enseignement / appren- tissage des langues étrangères reposent sur la compétence culturelle et la découverte de l'Autre.
- 3- L'enseignant dispose de suffisamment de liberté pour exploiter des textes et réinvestir des expressions idiomatiques, visant à installer la compétence culturelle voire interculturelle chez ses apprenants.
- 4- Un apprenant suffisamment motivé et curieux dégagera les convergences et les divergences entre sa culture d'origine et la culture de l'Autre (éventuellement ciblée).

A cet égard, un enseignement cohérent considère la langue et la culture dans leur contexte. C'est cette contextualisation qui permet de dégager le thème abordé et cerner la situation de production.

Philippe Blanchet insiste sur la relation inhérente de la langue et de la culture :

...rappelons que culture et langue sont une construction sociale permanente indissociablement liée, un processus complexe et non un produit fini, homogène et tranché. Une culture constitue ainsi, elle aussi, un système complexe, une globalité ouverte et organisée, abstraction émergente qui n'existe que par les pratiques effectives des acteurs culturels.. (Philippe Blanchet, 2000, pp. 113-114.)

Dans son ouvrage *Le choc des cultures*, Carmel Camilleri aborde les chocs interculturels et les contacts négatifs entre les cultures :

« - absence de prise en compte de la différence (ignorance de l'existence de cultures au sens non élitiste) ;

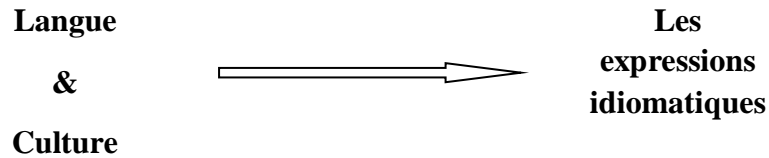
- ignorance des codes culturels (ignorance du système de signification propre à la culture – autre - y compris la langue ou le lecte !) ;

- ignorance du champ de référence de l'Autre (les réseaux de sociabilité dans lesquels il vit);

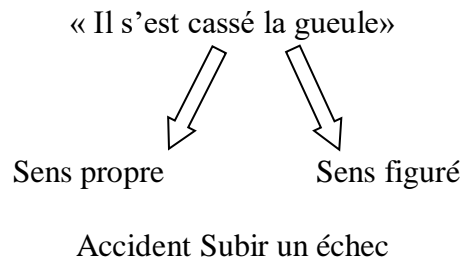
- ignorance de la façon propre de l'Autre de se rapporter à son champ (réduction de son autonomie d'individu, vision hyper-déterministe de son comportement) ;

- jugement de la différence (vision simpliste des groupes culturels en termes tranchés dedans /dehors et d'évolution du primitif au civilisé) :

- projection d'un contenu illégitime dans la différence (réduction de l'individu à un exemple abstrait du groupe culturel sans prise en compte de son autonomie ou de facteurs sociaux et inversement).» 5



Le fonctionnement des Expressions idiomatiques exige des conditions 1- L'expression idiomatique mise sur le décalage entre la signification et le sens qui est propre au langage.



Il existe en arabe algérien une expression équivalente à celle-là : « راسه على طاح », dont la traduction littérale en français veut dire autre chose «tomber sur sa tête»

- 2- Le principe du langage dans l'EI est de jouer sur les significations et l'emploi qu'on fait de lui, la langue devient un outil très raffiné.
- 3- Les EI ne peuvent pas être traduites littéralement dans une autre langue, car leur sens est intimement lié à la culture et à l'histoire de leur pays d'origine.

Prenons-en quelques exemples :

« Tomber dans les pommes »

- qui signifie perdre connaissance, s'évanouir, Traduite littéralement en : « طاح ف التفاح »

- De venue extrêmement fréquente comme EI, sa traduction littérale est dépourvue de toute charge métaphorique, considérant seulement le sens propre qui veut dire choir dans un champ de pommes. L'origine de cette expression remonte à la fin du XIXème siècle, attestée en 1889 selon Paul Chautard, Albert. Dauzat avait suggéré qu'il s'agissait d'une corruption de « pâmes » (pâmoison), il fut suivi par d'autres (M. Rat, P. Guiraud, Locutions françaises), mais le verbe pâmer a disparu au XVème siècle et n'est jamais attesté sous la forme de « être dans les pâmes » ou « tomber dans les pâmes » Un philologue argotier, spécialiste du moyen français qui rejoint Dauzat et Guiraud qualifiant l'expression

« Tomber ou Etre dans les pommes » de création spontanée, influencée par ou calquer sur une autre expression « Etre dans les pommes cuites » pour désigner un état de fatigue ou d'usure explicable par le sémantisme d'être cuit.

4. Expressions idiomatiques (EI) et enseignement des langues

Le lexique d'une langue reflète la culture rattachée à cette langue. Pour qu'un apprenant averti (non naïf) interprète correctement une expression idiomatique, une connaissance extralinguistique s'impose, l'établissement d'analogies entre deux cultures ne suffit pas.

La spécificité culturelle et les associations naturelles sur lesquelles repose l'originalité des énoncés idiomatiques représentent-elles des obstacles pour la compréhension :

Les EI : « L'habit ne fait pas le moine » et « بالغريال الشمس تغطي » : appartiennent à deux cultures différentes » quelqu'un de lanterne la éclairer « et » l'eau dans d'épée coup Un « sont » « ضربيه بالفاس ولا عشرة بالقادومه » ou « بالرزانة تتباع الصوف » comme tout désuètes. EI des

Les expressions « Donne de l'éperon ou un coup d'éperon » et « قفز! » sur le mode impératif seraient des EI équivalentes, elles exigent, toutes, de allocataire la rapidité dans l'action

Dans les expressions suivantes : « A l'attente que l'herbe pousse, le bœuf meurt de faim » et « عوق عوق ولى حج حج الى » : sont aussi des EI proches de par le sens exprimé : l'hésitation ne mène pas à terme les projets escomptés, malgré l'immersion inévitable dans le contexte culturel approprié pour chacune des expressions

Pour quel enseignement

L'enseignement des langues étrangères peut bien intégrer des expressions idiomatiques dans soit l'enseignement programmé : formation de traducteurs ou on pourra traduire littéralement des constructions de la LM à la langue cible.

Il est conseillé d'enseigner les expressions idiomatiques ayant une correspondance approximative entre deux langues au niveau intermédiaire

Donnons pour exemple l'expression française « les bras m'en tombent » qui a son équivalent en arabe « دراع و كراع تلى ما » ces deux expressions désignent la stupéfaction et la grande surprise ; elles utilisent la même image de cette partie du corps qu'est le « bras », sa rupture (exp fran) ou son inertie (exp arab alg) pour exprimer l'impuissance et la suppression de toute réaction. Cette image du « bras » correspond profondément au fantasme persistant du « corps morcelé ».

D'autres expressions idiomatiques n'ont aucune correspondance pourraient être enseignées à un niveau plus avancé :

Exemple : « Etre dans les bras de Morphée » : dormir profondément, allusion mythologique au dieu du sommeil. Le rapprochement entre le sommeil et les corps élancés est un thème littéraire et culturel vénérable, au moins dans la tradition gréco-latine.

Alors que l'expression « ميت عها درا » s'emploie pour désigner la personne qui n'accomplit pas ses devoirs et fait preuve de fainéantise ou de laxisme, (ex Femme pour les tâches ménagères).

Il ne faut pas négliger le contexte dans lequel l'expression idiomatique est produite, qu'elle soit LM, LS ou LE, la contextualisation est le moyen le plus approprié d'apprendre d'employer les idiotismes dans le discours tout en faisant attention au registre de langue.

En définitive, nous croyons que l'enseignement /apprentissage d'une langue et donc de la culture qu'elle véhicule doit passer par le lexique où se trouve la phraséologie des expressions idiomatiques, exprimant les sentiments, les sensations ou une sagesse populaire. Exemple : « lever ou soulever le cœur » / « طلع قلبه » : pour exprimer l'écœurement et le dégoût

5. Approche des Equivalences de sens dans les Expressions Idiomatiques

I- Expression idiomatique traduite littéralement

=

Sens différent Sens1 ≠ Sens2

EI / fran « En faire tout un fromage » traduite en arabe : دار جبن قاع :

EI / arb alg « حس دا قفة ر » traduite en français : Il a produit Un panier de bruit

II- Approche des équivalences de sens Expression idiomatique française

=

Expression idiomatique arabe alg :

1) En faire tout un fromage دار جبن قاع = Il a produit un panier de bruit حس قفة دار

SENS

« Faire toute une histoire Pour pas grand-chose »

L'expression « Habiller quelqu'un pour l'hiver » signifie dire du mal de lui. La médisance ou la calomnie est ce qui recouvre « Habille », celui dont on dit du mal. Cette image est celle de mettre sur le dos de quelqu'un, de le charger. Une autre expression en langue française vient appuyer cette dernière : « Tailler un costard, un costume ou une veste à quelqu'un », peu attestée dans la langue écrite, mais courante dans la langue parlée ; cette locution récente réalise, elle aussi, l'image de mettre sur le dos, endosser et charger.

Deux expressions équivalentes en arabe algérien abordent le même thème : médisances et calomnies :

- فيه يقطع (littéralement: il le découpe, il le morcèle)
- لحمه في يأكله (littéralement: il lui mange sa chair): l'emphase utilisée ici avec le pronom attaché dans لحمه في يأكله vient appuyer le sens et insister sur le fait « dans la traduction littérale ressortent aussi 'lui' et 'sa' pour éviter toute confusion avec la forme pronominale «(se) manger sa chair » لحمه في يأكل

6. Pour un dictionnaire de locutions et d'expressions idiomatiques

Par définition, les expressions idiomatiques présentent une grande rigidité (figement ou fixité) qui est propre aux unités lexicalisées qui constituent une partie spéciale du lexique.

Les associations constantes de ces unités lexicalisées traduisent l'usage récurrent et l'habitude verbale et passent par deux étapes inévitables :

1-Le processus de figement (stabilité en signification) 2-La fréquence de l'emploi (l'usage)

Exemples : pas de photo/ graphie

Le vêtement ne fait pas le curé ou le prêtre

La fréquence d'emploi des idiotismes est responsable de leur figement, on considère leur aspect pragmatique, mais cette fréquence est- elle suffisante pour les insérer dans les dictionnaires.

L'emploi des expressions idiomatiques dans le discours se justifie par le besoin du locuteur et ses attentes à vouloir résumer une situation, prenant en considération le statut de son allocutaire et ses diverses capacités à pouvoir bien réceptionner le discours qui souvent est adapté au récepteur et au niveau de langue engagé entre les interlocuteurs.

- On ne peut pas se permettre d'employer les expressions idiomatiques avec n'importe qui et n'importe où, que l'on peut employer

« casser sa pipe », « faire du boudin » pour mourir dans une situation bien définie, dans un contexte bien précis. Le registre de langue peut déterminer l'accès ou l'inaccessibilité d'une expression idiomatique aux allocutaires. Par contre les EI comme : « Laisser tomber », « baisser les bras » pour exprimer l'abandon, sont plus accessibles au récepteur, cela sera approprié et possible familièrement dans un registre de langue qui dénote une familiarité suffisante ou une intimité coutumière entre les interlocuteurs.

- Une expression idiomatique est une lexie complexe, connotative et figée dans une langue par la tradition culturelle

- Les expressions idiomatiques sont des groupes de lexies indécomposables ce qui représente une bonne raison pour qu'elles constituent des entrées spécifiques dans les dictionnaires.

- Quel serait le critère principal voir sûr pour distinguer un mot- clé dans une expression idiomatique et l'insérer dans un article de dictionnaire.

En 1978, Biderman remet en question la pratique lexicographique qui permet d'insérer les EI dans l'entrée du premier verbe ou substantif qui les composent.

Trois possibilités s'offrent à nous : A- Classer les locutions selon leurs formes.

B- Classer les locutions par champs sémantiques et métaphoriques.

C- Classer les locutions selon le domaine d'origine des mots qui la forme (les noms des parties du corps, animaux, couleurs...)

- Un classement par ordre alphabétique offre plus de commodité alors que les classements ci-dessous (2 et 3) sont plus subjectifs et arbitraires.

- La locution se trouve sous le premier substantif qu'elle comporte, à moins que l'effet de sens ne porte sur un verbe ou un adjectif ou sur un second substantif.

- Dans les expressions formées sur :

Langue de bois (langage figé)

Langue de vipère (mauvaise langue, médisances)

- Le second qui sert de repère. La nomenclature est donc nominale.

7. Conclusion générale

L'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère n'a pas encore tout puisé. Pour acquérir une langue, il va falloir, désormais, cibler aussi sa culture. De telles tâches nécessitent de se pencher encore et plus sérieusement sur les expressions idiomatiques. Des va et vient entre deux langues, deux cultures ; l'application des équivalences de sens pourrait, éventuellement, ôter un nombre d'ambiguïtés et contourner plusieurs obstacles.

L'Expression idiomatique qui est une construction ou locution figée par l'usage n'a pas nécessairement d'équivalent littéral dans d'autres langues.

- Elle est particulière à une langue et passe souvent par une image.
- Elle porte un sens par son tout et non par chacun des mots qui la composent.

Le monde des idiotismes a ses lois : il met en œuvre des transferts sémantiques réguliers, du concret à l'abstrait, du physique au psychique ; il aborde des jugements sociaux, exprime des contenus cohérents (plaisir et douleur, réussite et échec, santé et maladie, vie et mort, relations interhumaines...)

- C'est ainsi que "chanter comme une casserole" et "envier un sourd » dans : (لطرش يا سعدك يا) correspondent à chanter faux dans les deux cultures. L'interculturel peut être abordé différemment pour servir l'enseignement/apprentissage des langues.
- Tout en respectant et appliquant les programmes officiels, l'enseignant doit distinguer l'aspect social de l'aspect fonctionnel d'une langue ciblée grâce à son savoir-faire.

Notes :

1 Idiomatique : du latin idioma, du grec idiôma, : une particularité propre à une langue, idiotisme cf Dictionnaire Petit Robert Langue Française 2011.

2 Idiotisme : nm. 1534- latin idiotismus, grec idiôtismos « langage courant» - forme ou locution propre à une langue, impossible à traduire littéralement dans une autre langue de structure analogue (gallicisme, anglicisme, germanisme, hispanisme, latinisme, etc), idem. P. 1273.

3 Matmoura : réserve de grains aménagée en sous-sol et conçue pour faire face aux périodes de disette.

Bibliographie

- Abric, J.C. 1987. Coopération, compétition et représentations sociales. Fribourg : Delval.
- Bencheneb, M. 1906. Proverbes de l'Algérie et du Maghreb
- Blanchet, P. 2000. La linguistique de terrain, méthode et théorie, une approche ethnographique. Rennes : Presses Universitaires.
- Bouchard, R. (éd.) 1984. Interactions : l'analyse des échanges langagiers en classe de langue. Grenoble : ELLUG.

- Boutarene, K. Proverbes et dictons populaires algériens. Camilleri, C. 1989. Le choc des cultures. Paris : L'Harmattan.
- De Salins, G. D. 1988. Approche ethnographique de la communication. Paris : LAL Hatier /Didier.
- Guiraud, P. 1961. Les locutions françaises. Paris : PUF, Que sais-je ?
- Grunig, B.N. Et Grunig, R. 1986. La fuite du sens. La construction du sens dans l'interlocution. Paris : Credif/Hatier, coll. «LAL».
- Gumperz, J.J. 1989. Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative Paris : L'Harmattan.
- Hadjri – Mebarki, S , 2013 , Et si la parole était d'or à travers les proverbes..., Ed. ENAG et Synergie communication, Alger, 263p,
- Kerbrat-Orecchioni, C. 1986a. L'implicite. Paris : Armand Colin.
- Mead, G.M. 1963. L'esprit, le soi et la société. Paris : PUF.
- Rat, M. 1957. Dictionnaire des locutions françaises. Paris : Larousse.
- Vasseur, M.T. 1989. «La gestion de l'intercompréhension dans les échanges entre étrangers et natifs ». In Association des Sciences du Langage (Ed.) L 'interaction, 36-55. Paris : Buscila.
- Weil, S & Rameau, L. 1985. Trésors des expressions françaises Paris: PUF.